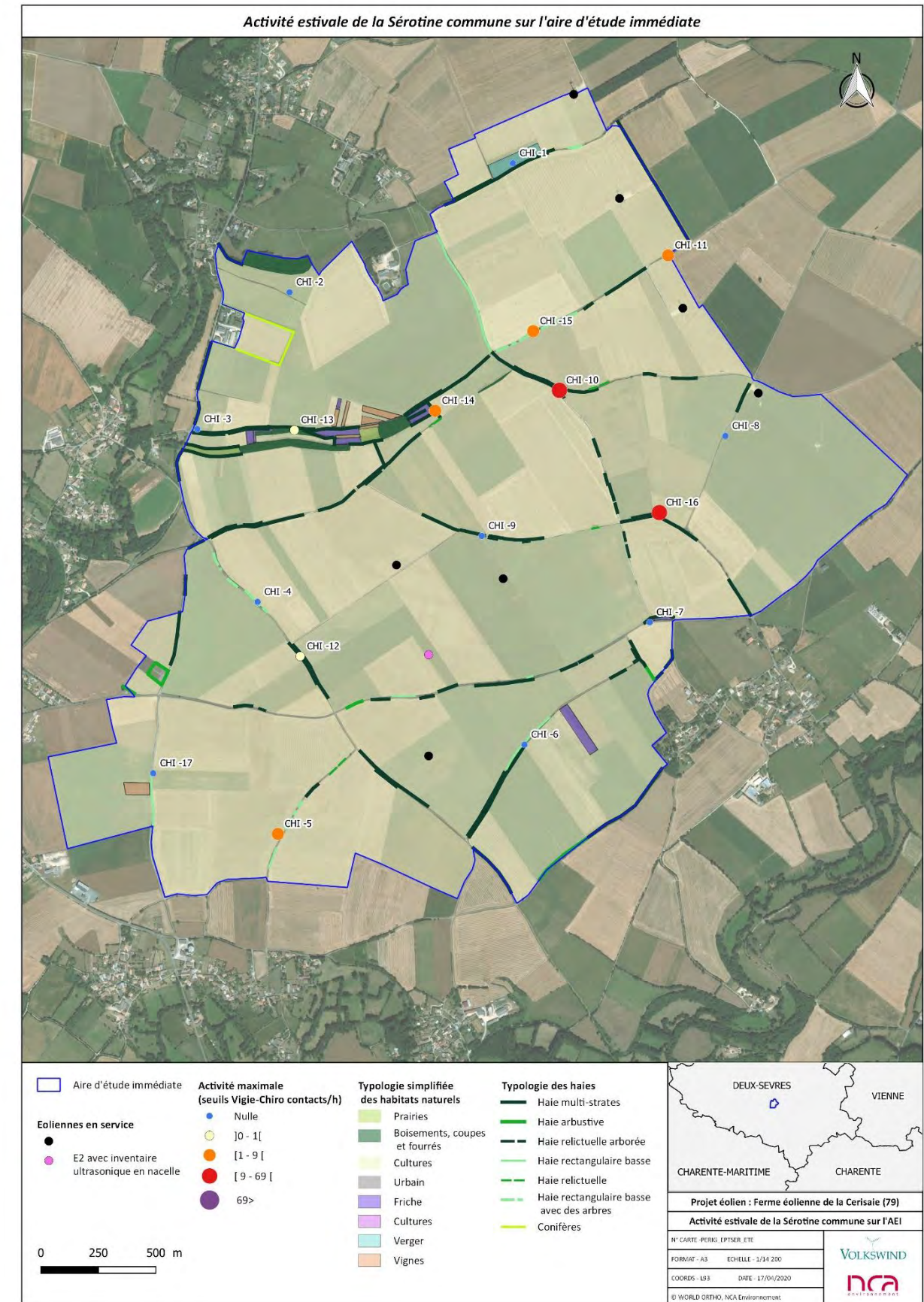
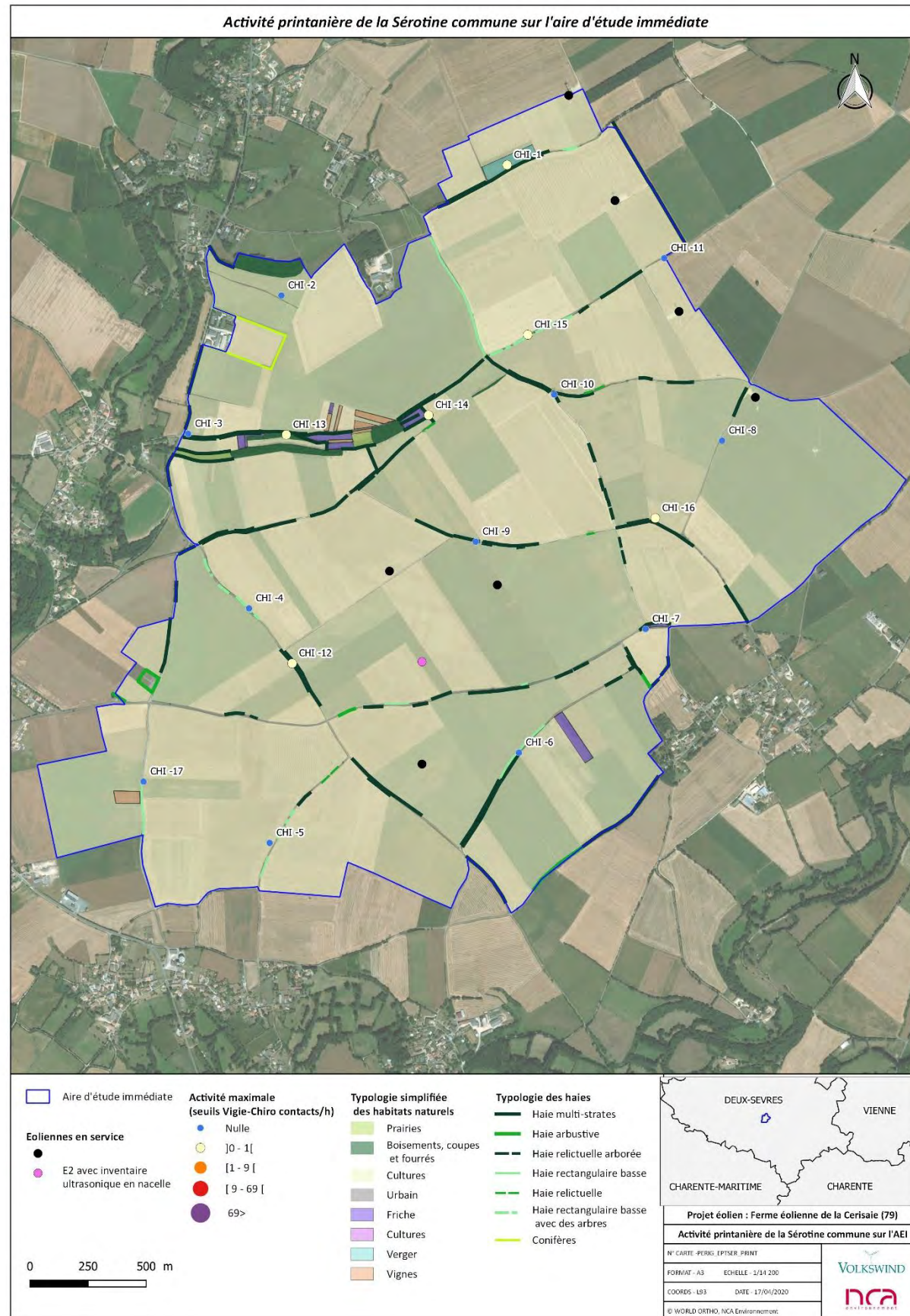
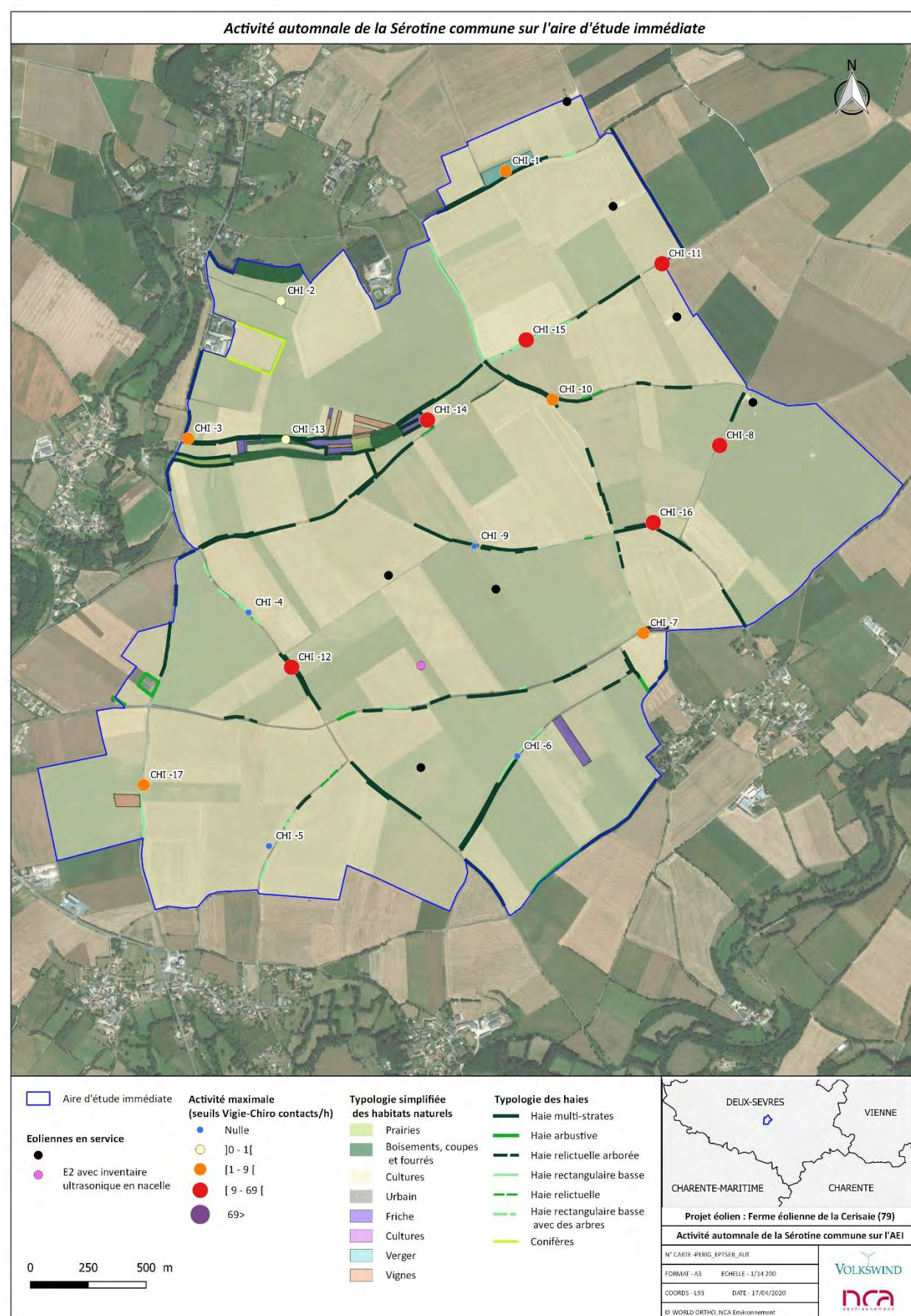


Sérotine commune - *Eptesicus serotinus*





Sérotine commune - Gilles San Martin

Statut de protection nationale	Protection nationale
Directive Habitats-Faune-Flore	Annexe IV
Liste rouge nationale	Quasi-menacée (NT)
Liste rouge régionale	Quasi-menacée (NT)
Statut régional (PRA 2013-2017)	Commun

Cette chauve-souris de grande taille est présente sur l'ensemble du territoire français. Inféodée aux milieux semi-ouverts, elle chasse dans les bocages, les zones humides, le long des lisières et dans les allées de sous-bois. La période de chasse est concentrée en première partie de nuit et elle rejoint ses territoires de chasse en volant à hauteur de végétation. C'est une espèce lucifuge qui passe l'été dans les bâtiments non éclairés. C'est une espèce qui est relativement plastique en termes de préférence de milieu. Elle exploite les plaines, mais également les bocages, les villes et apprécie fortement les milieux mixtes. De nombreuses colonies sont recensées, comme par exemple dans le Cher ou une estimation des populations donne un minimum de 6 000 individus sur une surface de 7 000m².

Ses habitats de chasse sont présents sur l'AEI (lisières, allées des sous-bois, milieux ouverts). L'aire d'étude immédiate présente un potentiel de gîte pour cette espèce (zones de bâti en bordure de l'AEI).

La Sérotine commune a été très faiblement enregistrée au printemps. En été, elle a été très active sur les points 10 et 16, même si la saison automnale enregistre davantage de contacts (6 points avec une activité forte).

Selon la méthode de détermination de la patrimonialité expliquée dans la méthodologie, on a pour cette espèce :

- Une patrimonialité faible (LRR : NT et statut régional : commun)
- Un enjeu habitat fort (croisement entre la patrimonialité et la présence d'habitat)
- Une occurrence très forte (l'espèce a été contactée sur toutes les nuits)
- Un seuil Vigie-Chiro fort (en été et en automne)
- Une activité globale forte

L'enjeu fonctionnel qui en résulte est alors fort.

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité globale	Enjeu fonctionnel AEI
Faible	Fort	Forte	Fort

Pipistrelle pygmée - *Pipistrellus pygmaeus*





Pipistrelle pygmée - Laurent Arthur

Statut de protection nationale	Protection nationale
Directive Habitats-Faune-Flore	Annexe IV
Liste rouge nationale	Préoccupation mineure (LC)
Liste rouge régionale	Données insuffisantes (DD)
Statut régional (PRA 2013-2017)	Très rare

C'est la plus petite chauve-souris d'Europe. Elle est surtout abondante sur le pourtour méditerranéen et se retrouve localement en Alsace et dans la partie ouest de la France. Elle chasse préférentiellement à proximité d'un plan d'eau ou d'une zone humide. Elle passe généralement l'été dans les milieux forestiers, sous des écorces d'arbres. En Poitou-Charentes, cette espèce est captée de temps en temps, mais les connaissances sur ses populations demeurent très lacunaires. Sa présence reste encore considérée comme erratique.

Son habitat de chasse est peu présent et son habitat de gîte est absent sur l'AEI.

La Pipistrelle pygmée a été contactée ponctuellement à toutes les saisons, uniquement sur les points d'écoutes passifs. Il s'agissait d'individus erratiques.

Selon la méthode de détermination de la patrimonialité expliquée dans la méthodologie, on a pour cette espèce :

- Une patrimonialité forte (LRR : DD et statut régional : très rare)
- Un enjeu habitat faible (croisement entre la patrimonialité et la présence d'habitat)
- Une occurrence modérée (présente sur 4 nuits)
- Un seuil Vigie-Chiro faible
- Une activité globale très faible

L'enjeu fonctionnel qui en résulte est alors très faible.

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité globale	Enjeu fonctionnel AEI
Forte	Faible	Très faible	Très faible

Pipistrelle de Nathusius - *Pipistrellus nathusii*



Pipistrelle de Nathusius - CPEPESC FC

Statut de protection nationale	Protection nationale
Directive Habitats-Faune-Flore	Annexe IV
Liste rouge nationale	Quasi-menacée (NT)
Liste rouge régionale	Quasi-menacée (NT)
Statut régional (PRA 2013-2017)	Très rare

Cette espèce de Pipistrelle n'est pas présente partout en France. Elle est abondante dans le nord du pays et le Midi méditerranéen, mais n'est que rarement contactée en Poitou-Charentes. C'est une espèce dont le comportement migratoire est très prononcé. Ses terrains de chasse sont majoritairement des milieux boisés diversifiés. En période estivale, elle colonise des gîtes arboricoles. Les populations du centre-ouest de l'Europe semblent être en augmentation, s'étendant vers l'ouest et le sud de son aire de répartition. De nouvelles colonies sont régulièrement découvertes en France (Arthur et Lemaire, 2015).

Sur l'AEI, son habitat de chasse est absent, car elle a besoin de milieux humides. Son habitat de gîte est également absent.

La Pipistrelle de Nathusius n'a été contactée qu'en été, uniquement sur le point 12. Il s'agissait d'un individu erratique.

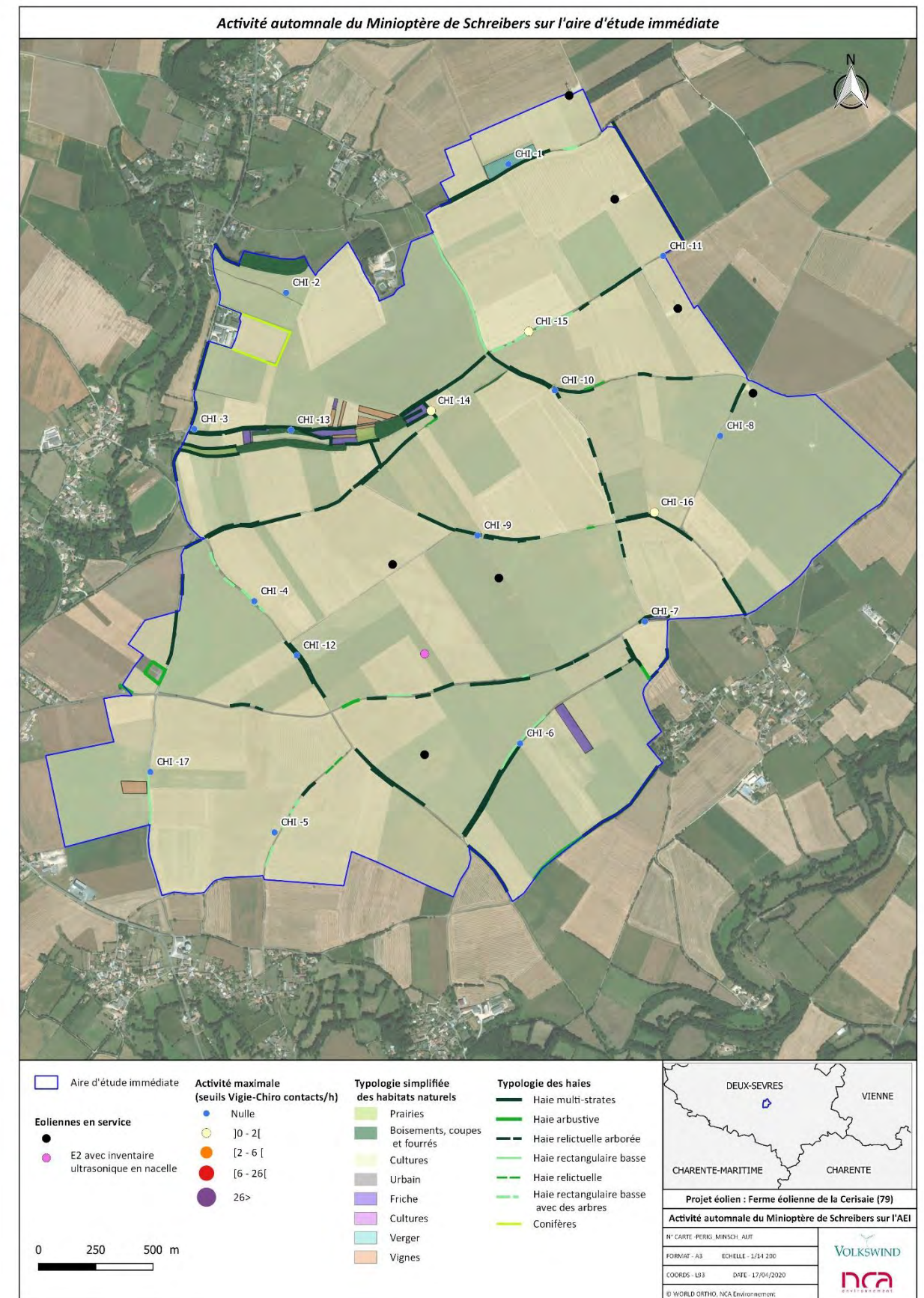
Selon la méthode de détermination de la patrimonialité expliquée dans la méthodologie, on a pour cette espèce :

- Une patrimonialité très forte (LRR : NT et statut régional : très rare)
- Un enjeu habitat faible (croisement entre la patrimonialité et la présence d'habitat)
- Une occurrence faible
- Un seuil Vigie-Chiro faible
- Une activité globale faible

L'enjeu fonctionnel qui en résulte est alors très faible.

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité globale	Enjeu fonctionnel AEI
Très forte	Faible	Faible	Très faible

Minioptère de Schreibers - *Miniopterus schreibersii*



	Statut de protection nationale	Protection nationale
	Directive Habitats-Faune-Flore	Annexe II et IV
	Liste rouge nationale	Vulnérable (VU)
	Liste rouge régionale	En danger critique (CR)
	Statut régional (PRA 2013-2017)	Rare

Miniopâtre de Schreibers - Nature Isère

Cette chauve-souris de taille moyenne est d'affinité méridionale, bien répartie dans le sud de la France. C'est une espèce cavernicole, qui affectionne surtout les grottes naturelles ou les ouvrages d'art. Elle chasse le long des lisières, dans les mosaïques d'habitats et dans les zones éclairées artificiellement. En-dehors des zones urbanisées, elle apprécie les massifs forestiers, les cultures bocagères, les boisements alluviaux et autres milieux riches en Hétérocères. Les populations de cette espèce sont fragiles, notamment en hiver. Il s'agit en effet d'une chauve-souris très sensible au dérangement : son comportement cavernicole la rend vulnérable à la destruction ou le comblement des cavités. En France, on recense seulement quelques dizaines de cavités renfermant un rassemblement important de Miniopâtres (Arthur et Lemaire, 2015).

L'habitat préférentiel de gîte n'est pas présent sur l'AEI, et son habitat de chasse est peu présent.

L'espèce a été enregistrée au printemps et en automne, sur les points 15 et 16, mais pas en été.

Selon la méthode de détermination de la patrimonialité expliquée dans la méthodologie, on a pour cette espèce :

- Une patrimonialité très forte (LRR : CR et statut régional : rare)
- Un enjeu habitat faible (croisement entre la patrimonialité et la présence d'habitat)
- Une occurrence faible
- Un seuil Vigie-Chiro faible
- Une activité globale très faible

L'enjeu fonctionnel qui en résulte est alors très faible.

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité globale	Enjeu fonctionnel AEI
Très forte	Faible	Très faible	Très faible